

Avancement du mémoire (séance 3)

Master de Sciences du Langage

« Linguistique Théorique & Expérimentale »

Heather Burnett (LLF)

le 26 septembre, 2017

Pistes pour le sujet du mémoire? Pour le/la directeur/ice?

Date limite: le 31 octobre, 2017

- Rappel: Liste de sujets proposés sur le site web du cours.



Pour mardi le 10 octobre:

1. Choix d'un nouvel article d'où il s'agira de tirer un projet de recherche. (15 à 20 pages)
2. Résumer le travail à faire en rédigeant comme pour un(e) camarade de classe.
3. Proposer, à partir de la conclusion et des perspectives de la fin de l'article, un "projet de recherche" en 1/2 pages :
 - une question
 - une méthode
 - des résultats attendus

Méthodes qualitatives

1. Jugements de grammaticalité/acceptabilité.
2. Traductions, autres méthodes de travail de terrain.
3. Analyse du discours

...

1. Jugements de grammaticalité vs acceptabilité
2. Pourquoi utiliser les jugements d'acceptabilité?
3. Pourquoi ne pas utiliser les jugements d'acceptabilité?
4. Jugements d'acceptabilité: perspective expérimentale

Jugements de grammaticalité vs acceptabilité

Dans une recherche basée sur les jugements d'acceptabilité, on demande à des locuteurs de 'juger' (décrire leur réaction spontanée vis à vis) si une chaîne de mots est une énoncé possible dans leur langue.

- (1) a. Jean est venu?
- b. Est-ce que Jean est venu?
- c. Jean il est-tu venu?

On peut aussi demander si les énoncés sont acceptables avec une certaine interprétation dans un contexte.

- (2) Dans le contexte où Marie a un seul enfant...
 - a. Marie a des enfants.
 - b. Est-ce que Marie a des enfants?

Grammaticalité ou acceptabilité?

Les jugements comme (1) sont couramment appelés des jugements de grammaticalité.

- Chomsky 1965: C'est inexacte.

Une grammaire est un objet abstrait

On n'a pas de connaissance directe de notre grammaire.

- Plusieurs facteurs (grammaticaux et cognitifs) peuvent influencer si on sent qu'on dirait une phrase dans notre langue.
- **Jugements d'acceptabilité** est un terme plus neutre.

The primary assumption underlying acceptability judgment experiments is that acceptability is a percept that arises (spontaneously) in response to linguistic stimuli that closely resemble sentences (i.e., strings of words). Acceptability is just like other percepts (e.g., brightness, loudness, temperature, pain) in that there are no methods for directly measuring the percept as it exists within a participant's mind.

Schütze, C. T., & Sprouse, J. (2014). Judgment data. *Research methods in linguistics*, 27-50.

Conséquence

Il faut porter attention sur comment on construit et interprète les jugements d'acceptabilité.

Pourquoi utiliser les jugements
d'acceptabilité?

Les jugements sont couramment utilisés comme données dans les recherches linguistiques parce qu'ils apportent des informations que d'autres méthodologies n'apportent pas.

- Ils peuvent fournir des informations sur la grammaticalité d'énoncés qui sont peu fréquentes ou même qui n'ont jamais été produites.
- Ces données peuvent être importantes pour la description et la théorisation.

Souvent (surtout en syntaxe/sémantique) nous avons besoin de données qui ne sont pas disponibles dans les corpus accessibles.

- Si on étudie une construction grammaticale mais peu fréquente.

(3) Quantification à distance

- a. J'ai lu **beaucoup** de livres.
- b. J'ai **beaucoup** lu de livres.
- c. J'ai **beaucoup** lu.

Si on étudie une langue minoritaire/peu étudiée, pour laquelle il n'existe pas de corpus.

- (4) Comment forme-t-on des relatives en Cabecar?
(voir le LingLunch d'il y a deux semaines...)

Si on étudie un phénomène qui n'est pas très bien représenté dans les corpus existants.

Le picard (langue régionale parlée dans le nord de la France) possède deux marqueurs de négation:

- (5) N'te casse **point** t'tête! A n'va **mie** dureu.
'Ne te casse pas la tête! Ça ne va pas durer.' (Vasseur)

Auger 2003: Dans les corpus écrits, les taux de *mie* (vs *point/pas*) sont d'environ 15%.

- Une seule occurrence dans un corpus oral d'entretiens sociolinguistiques.

Qu'est ce qui se passe?

Évidemment pas!

Locuteur 3 sur le sens de *mie*

C'est un peu comme si c'était "une évidence que NON..."

- Une vieille personne à qui on veut vendre un ordinateur ne dira pas (6) mais (7) comme si c'était une évidence que, à son âge, elle n'avait aucun usage de cet appareil.

(6) J'en veux **point** d'tout eu!

(7) J'en veux **mie** d'tout eu!

Pas facile d'obtenir des occurrences dans le langage naturel (entretiens sociolinguistiques).

Pourquoi ne pas utiliser les
jugements d'acceptabilité?

La linguistique de 'fauteuil'



While the elicitation of acceptability judgments is itself a behavioral experiment – the speaker is asked for a voluntary response to a stimulus – the majority of judgment collection that has been carried out by linguists over the past 50 years has been quite informal by the standards of experimental cognitive science.

Schütze, C. T., & Sprouse, J. (2014). Judgment data. *Research methods in linguistics*, 27-50.

There are five major respects in which typical informal linguistic judgment gathering tends to differ from standard practice in psychology. It typically involves (i) relatively few speakers (fewer than ten), (ii) linguists themselves as the participants, (iii) relatively impoverished response options (such as just “acceptable,” “unacceptable,” and perhaps “marginal”), (iv) relatively few tokens of the structures of interest, and (v) relatively unsystematic data analysis.

Schütze, C. T., & Sprouse, J. (2014). Judgment data. *Research methods in linguistics*, 27-50.

Jugements d'acceptabilité: perspective expérimentale

Jugements qualitatifs

Permettent d'observer l'existence de différences entre deux énoncés.

1. Forced choice (choix forcé).
2. Yes-no (oui-non).

Jugements quantitatifs

Fournissent de l'information sur la grandeur de la différence entre deux énoncés.

1. Likert scale (échelle de Likert).
2. Magnitude estimation.

Les participant(e)s sont présentées avec (au moins) deux phrases et on leur demande de choisir la phrase qui est la plus acceptable.

(8)

What do you think that John bought?

What do you wonder whether John bought?

Permet d'établir l'existence d'une différence entre les énoncées.

Les participant(e)s sont présenté(e)s avec une phrase et on leur demande de juger la phrase comme acceptable/oui ou non-acceptable/non.

(9)

What do you wonder whether John bought? Yes No

Rapide, mais pas toujours clair si tou(te)s les participant(e)s utilisent les mêmes critères...

Likert Scale

Les participant(e)s sont présenté(e)s avec une échelle numérique et on les demande de classer chaque phrase sur cette échelle.

What do you wonder whether John bought?	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
	1	2	3	4	5	6	7

(10)

Permet d'évaluer la taille d'une différence entre énoncés.

- Les réponses sont limitées par les propriétés de l'échelle.

Magnitude Estimation

Les participant(e)s sont présenté(e)s avec un énoncé de référence ('standard') qui est assigné une valeur numérique (eg. 100).

- On leur demande de classer d'autres énoncés comme une proportion de la valeur du standard.

(11)

Standard:	Who thinks that my brother was kept tabs on by the FBI?
Acceptability:	100
Item:	What do you wonder whether John bought?
Acceptability:	_____

Permet d'évaluer la taille d'une différence entre énoncés.

- Les participant(e)s ont plus de flexibilité avec l'échelle.

- Il faut utiliser des méthodes statistiques pour analyser les résultats (voir cours de E. Dunbar et B. Hemforth)..
- Si ces méthodes vous intéressent, lisez (au moins) Schütze, C. T., & Sprouse, J. (2014). Judgment data. *Research methods in linguistics*, 27-50.

Thursday, September 28

12:00pm LL: Pascal Amsili & Claire Beyssade: Le comportement de la semi-négation 'plus'

Thursday, October 5

12:00pm LL Journée des doctorants

Thursday, October 12

12:00pm LL: Andy Lücking et Jonathan Ginzburg: Generalized Quantifiers - a referential perspective

Thursday, October 19

12:00pm LL: Giorgio Graffi (Università di Verona): Deux interprétations de F. de Saussure: T. De Mauro et S. "